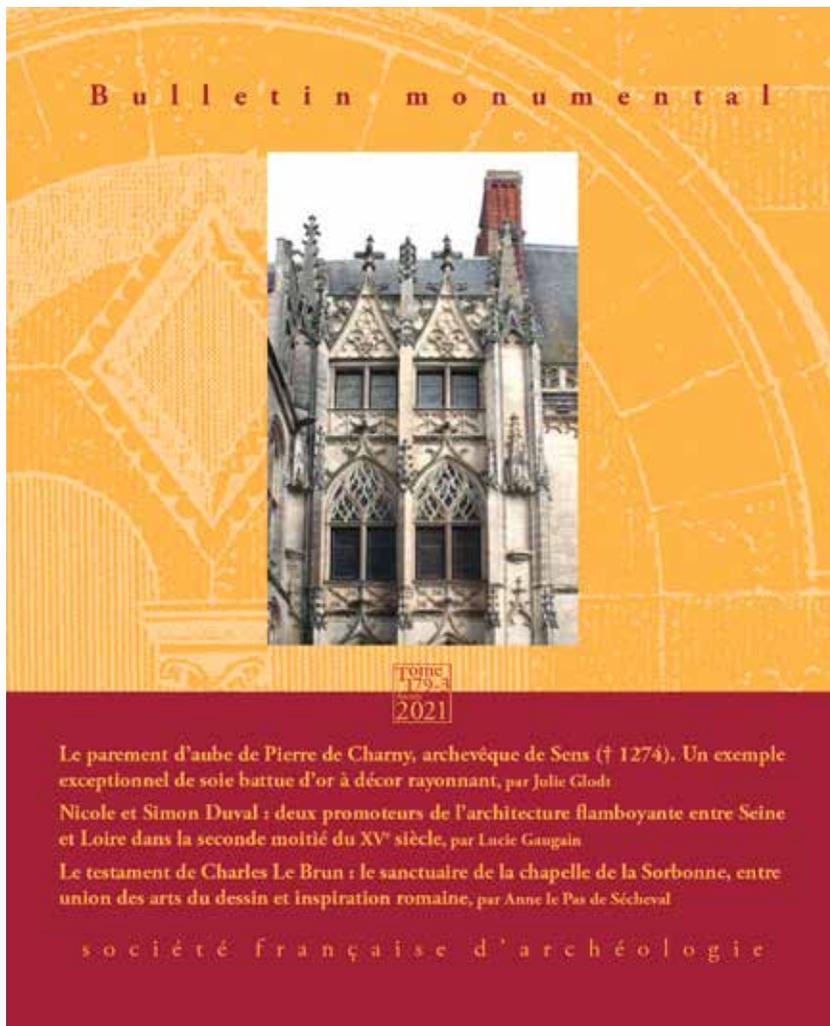


BON DE COMMANDE



Bulletin monumental, tome 179-3, 2021

Volume broché 22 x 27 cm, 88 pages, 62 illustrations en couleur et en noir et blanc

ISBN : 978-2-901837-91-6

Le parement d'aube de Pierre de Charny, archevêque de Sens († 1274). Un exemple exceptionnel de soie battue d'or à décor rayonnant, par Julie Glodt

Lors de sa découverte en 1916, la sépulture de Pierre de Charny († 1274), archevêque de Sens, livra un grand nombre de textiles liturgiques, prélevés et documentés par Eugène Chartraire, chanoine de la cathédrale et conservateur des antiquités et objets d'art (CAOA) de l'Yonne. Parmi eux figuraient des fragments d'un parement d'aube de soie battue d'or, une technique consistant en l'application d'une feuille métallique sur un textile préalablement mordancé. Des rares exemples médiévaux recensés aujourd'hui, cette pièce présente le décor le plus abouti. Les figures sous arcades ornées de gâbles rectilignes, rehaussées de cernes noirs, appartiennent au répertoire parisien du troisième tiers du XIII^e siècle. Attestée par les inventaires de vêtements liturgiques, la batture est davantage connue comme une technique de l'éphémère, souvent utilisée pour les ornements de tournois ou de funérailles. Contrairement aux autres vêtements funéraires, généralement réemployés, le parement d'aube étudié ici aurait pu être produit expressément pour l'inhumation du prélat. Plus rapide d'exécution et moins coûteuse que la broderie, faisant intervenir notamment des peintres, la batture devait néanmoins produire un effet visuel saisissant, mettant en valeur le pouvoir spirituel et temporel du défunt. Le parement de Sens comble ainsi une lacune matérielle concernant une technique médiévale peu connue.

Nicole et Simon Duval : deux promoteurs de l'architecture flamboyante entre Seine et Loire dans la seconde moitié du XV^e siècle, par Lucie Gaugain

Parmi les architectes qui ont servi les grands du royaume dans la seconde moitié du XV^e siècle, les noms de Nicole et de Simon Duval méritent une attention particulière. Employés par le cardinal d'Estouteville, Dunois et les rois Louis XI et Charles VIII eux-mêmes, ils déployèrent un art et une manière remarquables, dont peu d'édifices témoignent mais que les sources textuelles permettent d'approcher. Celles-ci autorisent à suivre leurs interventions et leur accession à des charges prestigieuses et ainsi à retracer leurs itinéraires de la Haute-Normandie à Paris en passant par le Val de Loire. Tout en rassemblant sous forme de régeste les actes qui documentent leur carrière, cet article propose de scruter les processus de transmission et de création, l'organisation des chantiers, le tissage des réseaux professionnels ou encore les circulations et les transferts artistiques et techniques, afin d'éclairer d'un nouveau jour l'apport de ces deux architectes à la création monumentale flamboyante au cours d'un demi-siècle décisif dans l'histoire de l'art gothique.

Le testament de Charles Le Brun : le sanctuaire de la chapelle de la Sorbonne, entre union des arts du dessin et inspiration romaine, par Anne le Pas de Sécheval

Édifiée entre 1634 et 1642, la chapelle de la Sorbonne à Paris attendit la fin du XVII^e siècle pour voir son décor intérieur achevé. La décoration complète du chœur liturgique fut la dernière grande contribution de Charles Le Brun à l'art d'église. En raison de sa disparition, elle n'a jamais suscité d'étude à la mesure de son importance. Un riche dossier documentaire (devis et marchés, dessins), encore en grande partie inexploré, permet désormais d'analyser la place occupée par la chapelle dans l'activité multiforme de Le Brun sur plus de deux décennies, de l'expertise du chantier à l'exécution d'un décor ambitieux. En s'appuyant sur les compétences spécifiques d'Antoine Desgodets dans le dessin d'architecture, Le Brun repensa tout l'espace autour du maître-autel. Il conçut un projet de grande ampleur, associant architecture, sculpture et peinture selon des modalités originales et exposant une riche symbolique religieuse dans le dialogue entre le maître-autel, la voûte du sanctuaire et le tombeau de Richelieu par Girardon. Tout en respectant la mémoire de Jacques Lemercier, architecte de la chapelle, ce décor singulier offrit dans la capitale française un rare écho à certaines grandes réalisations du Seicento romain.

BON DE COMMANDE

M, Mme, Mlle,.....
adresse.....
code postal..... ville
tél. portable.....
courriel

désire recevoir le *Bulletin monumental*, t. 179-3.

..... exemplaire(s) à **20 €**

Frais de port

France : 7 €

Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg, Portugal, Royaume-Uni, Suisse : 7 €

Autres pays européens : 10 €

Autres pays : 17 €

Total :

Commande à adresser à

Librairie Picard & Epona
62, Avenue de Saxe, 75015 Paris
<https://www.librairie-epona.fr/>
Tél. 01 43 26 40 41
contact@librairie-epona.fr

Chèque à établir à l'ordre de la Librairie Picard

Signature

Souhaite une facture en exemplaire(s)

ÉDITIONS A. ET J. PICARD

Éditeur, diffuseur, libraire depuis 1869

Archéologie, architecture,
histoire de l'art, histoire

LA LIBRAIRIE PICARD & EPONA

vous accueille du lundi au vendredi
de 9h à 17h

et sur le site internet : www.librairie-epona.fr

Tél. : 01 43 26 85 82

Bulletin *Archéologie quoi de neuf ?*

(envoi sur demande)

vpc@librairie-epona

Toutes les commandes de fascicules du *Bulletin monumental*
et des volumes du *Congrès archéologique de France* sont à adresser aux Éditions Picard